



HAL
open science

LE JAPON, RENOUVEAU D'UNE PUISSANCE?

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. LE JAPON, RENOUVEAU D'UNE PUISSANCE?. Bulletin de liaison des membres de la Société de Géographie, 2011, n° 13 (n° 1540), pp.59-60. halshs-00842062

HAL Id: halshs-00842062

<https://shs.hal.science/halshs-00842062>

Submitted on 29 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SCOCCIMARO (Rémi) : « Le Japon. Renouveau d'une puissance ? » Paris, La Documentation française, documentation photographique, dossier n° 8076, juillet-août 2010, 64 p., 12 cartes.

Même s'il se termine par un point d'interrogation, le sous-titre de ce dossier de la documentation photographique peut surprendre. En effet, s'il est incontestable que le Japon est une puissance régionale, son importance relative a diminué depuis que la Chine s'est ouverte à l'économie mondiale. Divers événements de l'année 2010 ont d'ailleurs montré que l'évolution de ses relations avec la Russie, comme avec la Chine, n'a pas semblé à son avantage. Sur la question des « Territoires du Nord »¹, que le Japon considère toujours comme devant faire partie intégrante de l'archipel, la souveraineté soviétique, puis russe, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, s'est trouvée implicitement affirmée par la visite du président Dmitri Medvedev le 1^{er} novembre 2010, une première pour un chef d'État russe depuis 1945. À l'extrême sud de l'archipel, les incidents avec la Chine n'ont pas amélioré la position du Japon. Comme le précise ce dossier, si le point de vue chinois l'emportait au sujet de la contestation territoriale sur l'atoll corallien d'Okinotorishima, le Japon perdrait 400 000 km² de zone économique exclusive. Au plan géopolitique mondial, les espoirs du Japon d'obtenir un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU se sont plutôt amoindris depuis que d'autres membres, comme la France, ont officiellement pris position en faveur de l'Inde, du Brésil et d'une présence africaine. Une autre faiblesse relative du Japon tient à la diminution de sa population depuis 2005, ce que j'ai appelé un « soleil démographique couchant », avec notamment une baisse de sa population active. Effectivement, ce dossier apporte de nombreux éléments de réponse négatifs à la question posée en sous-titre. Il analyse ainsi la « fin du compromis social », la montée des inégalités territoriales ou le fait que les économies coréenne (du Sud, bien entendu) et taïwanaise sont parvenues à s'émanciper de la tutelle japonaise. Il signale la faiblesse de la natalité, notamment en raison des « célibataires parasites », pour reprendre la formulation d'un livre à succès de Masahiro Yamada, traitant de ces 10 millions de Japonais entre 20 et 34 ans qui vivent chez leurs parents et dépensent tout ce qu'ils gagnent en vêtements, sorties et voyages à l'étranger.

Toutefois, le Japon conserve des éléments de puissance et nous pourrions demain en repérer de nouveaux. Le premier tient à des bases économiques solides, avec d'abord une industrie lourde toujours puissante : production d'aciers spéciaux et d'aciers de bonne qualité, fabrication de navires de guerre ou de véhicules blindés. L'industrie mécanique s'est renforcée à l'image de Nissan ou de Mitsubishi Motors, et la montée de Toyota, devenant en 2010 le premier producteur automobile mondial devant General Motors, demeure un symbole, en dépit de défaillances sur certains modèles de voitures. Le Japon dispose de la meilleure compétence mondiale dans la recherche sur l'intelligence artificielle, suite de sa forte spécialisation dans les techniques de pointe (machines-outils, robotique). En décryptant ce dossier, un deuxième atout de puissance du Japon tient à son industrie culturelle au sens large, à ce Japon qui fait rêver et qu'on appelle le Japon

¹ Cf. Yamada, Yumiko, « Un conflit persistant entre le Japon et la Russie : la question des « Territoires du Nord », *Géostratégiques*, n° 26, 1^{er} trimestre 2010.

tranquille, *Cool japon*, qui entre dans la logique de la puissance douce, du *soft power*. Les productions culturelles japonaises sont largement présentes dans le monde, voire, selon certains, envahissantes. Par exemple, les mangas, pourtant imprégnés de l'expérience historique unique du Japon, précisément d'une nation ouverte de force par les canons américains en 1853, représentent 43 % du marché de la bande dessinée en France. Il faut aussi constater le développement de l'apprentissage de la langue japonaise à l'étranger. Enfin, le Japon s'est lancé dans un vaste programme de promotion touristique intitulé « bienvenue au Japon », *Yôsoko ! Japon*, dont l'objectif serait d'atteindre 30 millions de visiteurs en 2020. Enfin, un atout à ne pas oublier est... géographique, au cas où s'ouvriraient des routes maritimes arctiques, et ce malgré une position qui, aujourd'hui, « marginalise ses ports » relativement aux ports coréen (Pusan), chinois (Tianjin et Shanghai) ou taiwanais (Kaohsiung). Certes, le Japon ne possède pas de frontière arctique, mais sa position géographique le place à l'entrée de l'Asie par ces éventuelles routes du nord.... Certains ports de taille moyenne, disposant déjà d'infrastructures, pourraient devenir des *hubs* régionaux, comme Tomakomai ou Otaru à Hokkaido. Ce dossier propose d'ailleurs une carte qui éclaire cette possibilité. La route arctique pourrait être privilégiée pour une autre raison : des conditions de sécurité face à la piraterie, meilleures que celles des routes via le sud-est asiatique. Reste qu'une telle prospective géographique demeure incertaine. Soulignons enfin que ce dossier offre, outre des cartes, de remarquables photos. Par exemple, la page 51 est passionnante avec, d'une part, la photo aérienne de Kobé et, d'autre part, l'analyse géographique de la ville comme de la localisation de ses activités portuaires et aéroportuaires, sur des terre-pleins côtiers situés dans le prolongement des littoraux ou sur des îles artificielles.

Gérard-François DUMONT

Bulletin de liaison des membres de la
Société de Géographie
n° 13 (n° 1540)
mars 2011